



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par Clara Molina-Vienna

Texte de juillet 2024

« 1Il y eut une fois, au temps des Juges, une famine dans le pays. Du coup un homme de Bethléem de Juda émigra dans la campagne de Moab, lui, sa femme et ses deux fils. 2Cet homme s'appelait Elimélek ; sa femme Noémi et ses deux fils, Mahlôn et Kilyôn. [...] Ils arrivèrent donc dans la campagne de Moab et vécurent là. 3Voici que mourut Elimélek, le mari de Noémi ; et elle resta, elle et ses deux fils. 4Ils prirent pour femmes des Moabites ; l'une s'appelait Orpa et la seconde Ruth. Ils demeurèrent là environ dix ans. 5Puis Mahlôn et Kilyôn moururent aussi, tous les deux, et cette femme resta, sans ses deux enfants ni son mari. » **(Ruth 1, 1-5)**

L'histoire commence très difficilement : Noémi se retrouve seule, veuve, sans enfants, dans une terre qui n'est pas la sienne. Elle entend que la famine est terminée en Israël et décide de rentrer au pays. Ses deux belles-filles, veuves elles aussi, Orpa et Ruth, l'accompagnent un bout du voyage, puis Noémi leur dit de rentrer chez elles. Orpa embrasse Noémi et retourne chez elle, tandis que Ruth dit ceci :

« *Ne me presse pas de t'abandonner, de retourner loin de toi ; car où tu iras j'irai, et où tu passeras la nuit je la passerai ; ton peuple sera mon peuple et ton dieu mon dieu ; 17où tu mourras je mourrai, et là je serai enterrée. Le SEIGNEUR me fasse ainsi et plus encore, si ce n'est pas la mort qui nous sépare !* » **(Ruth 1, 16-17)**

Pourquoi Ruth décide-t-elle de suivre Noémi ? Est-elle touchée par la misère, tant intérieure qu'extérieure, de cette femme ? Epreuve-elle un attachement profond envers sa belle-maman ? Un lien fort s'était-il développé entre ces deux femmes, aux cultures et âges différents ? Peut-être même Ruth a-t-elle pris cette décision comme ça, sans trop bien savoir pourquoi, en étant guidée par un instinct, par Dieu ?

Dans tous les cas, Ruth prend cet engagement puissant et elle le vivra corps et âme. Le retour en Israël ne sera pas simple, les deux femmes devront lutter pour survivre, mais Ruth ira, tous les jours, glaner dans les champs, se baisser pour elles deux et ramasser les épis qui n'auront pas été pris par les domestiques.

Cette attitude de confiance et d'espérance de Ruth, alors que tout autour semble noir, difficile, lourd et injuste, m'a touchée. Cette attitude d'oser croire en un avenir meilleur, et de faire ce qui est en notre pouvoir pour qu'il advienne. Ruth n'a fait "que" d'aller glaner, pour elle et Noémi. La suite des événements dépassera de loin sa volonté, ses plans, sa vision et ses projets. Elle lui sera donnée, comme un cadeau, par la générosité de Booz, l'ingéniosité de Noémi, par son travail à elle, et par la main de Dieu.

Que, nous aussi, dans les défis et les impasses qui sont les nôtres, que nous soyons inspirés et guidés par ce "sacré bout de femme" afin de, nous aussi, agir sans voir, espérer et avancer par la foi, confiants en l'amour de Dieu.